

**Academy for Educational
Development**

SAGE

**« PRATIQUES INTERNES DE CLASSE
EQUITABLES ENTRE FILLES ET
GARÇONS »
ET
« COMPETENCES ESSENTIELLES
POUR LA VIE »**

RAPPORT DE MISSION DE SUIVI

By :

Magloire COSSOU & Mamadou L. HAIDARA

Bamako, March and April 2002

USAID Contract No. FAO-Q-07-96-900

SIGLES

AE : Académie d'enseignement

CAP : Centre d'animation Pédagogique

AADEC : Association d'auto développement Communautaire

AMPJ : Association Malienne pour la Promotion des Jeunes

GADS : Groupe Action pour la promotion et le Développement au Sahel

GRADE banlieue : Groupe de Recherche Action pour le Développement Banlieue

GRAT : Groupe de Recherche et d'Appui Technique

ME : Ministère de l'Éducation

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PJSE : Projet Jeunesse Santé Éducation

PVO : Private Voluntary Organization

SAGE : Strategies for Advancing Girl's Education

SCOFI : Scolarisation des Filles

SOMMAIRE

■ INTRODUCTION

1. MANDAT DES CONSULTANTS

- But de la mission
- Objectifs poursuivis
- Tâches à accomplir
- Résultats attendus

2. APERÇU DU SYSTÈME ÉDUCATIF MALIEN

- Bref historique
- Politique Sectorielle

3. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE DE LA MISSION

- Problématique
- Déroulement de la mission
- Méthodologie

4. RÉSULTATS DE LA MISSION

- Au niveau de la formation des formateurs d'enseignants
- Au niveau de l'appréciation de l'impact des opérations menées
- Au niveau de la relecture des documents pédagogiques élaborés dans le cadre des opérations.
- Au niveau de l'élaboration des documents à livrer.

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

■ CONCLUSION

■ RECOMMANDATIONS

- En direction du projet SAGE
- En direction des PVO et des ONG
- En direction de l'USAID
- En direction du Ministère de l'Éducation Nationale

ANNEXES

Introduction :

Au cours de l'année scolaire 1999-2000, le projet « Strategies for Advancing Girls' Education » (SAGE) a démarré au Mali des opérations de production et d'implantation de deux modules intitulés « **Compétences essentielles pour la vie** »¹ et « **Apprentissages efficaces et pratiques de classe équitables entre filles et garçons** »².

Ces opérations visaient à promouvoir respectivement le développement d'un certain nombre de **compétences retenues comme essentielles pour la vie** par les élèves et **l'équité en salle de classe entre filles et garçons**.

L'approche stratégique retenue pour chacun de ces deux modules comporte globalement cinq activités :

- formation des formateurs d'enseignant(e)s ;
- élaboration, production d'outils de formation des enseignant(e)s et fourniture de documents pédagogiques à ces enseignant(e)s ;
- formation en cascade des enseignants et fourniture de matériels didactiques divers (produits pour les deux types de formation) aux écoles impliquées, ;
- mise en œuvre des acquis de la formation par les enseignant(e)s et expérimentation des matériels didactiques (fournis) par lesdits enseignants;
- encadrement de proximité des enseignants et suivi de la mise en œuvre des acquis de la formation.

Après six (6) mois d'expérimentation, un atelier de préparation au suivi, des visites de suivi des agents des PVO/ONG (supervisé par le consultant national) dans les écoles impliquées et un atelier de restitution du suivi des activités menées, il a été confié à deux consultants (un national et un international), la mission de procéder à un suivi plus approfondi de la mise en œuvre des deux actions mentionnées plus haut.

Le présent rapport rend compte de l'accomplissement de cette mission autour *de cinq (5) points* :

- mandat des consultants ;
- aperçu du système éducatif malien ;
- approche méthodologique ;
- résultats ;
- recommandations.

1. MANDAT DES CONSULTANTS

1-1 : But de la Mission

La mission confiée aux deux (2) consultants consistait à procéder de façon méthodique au suivi de la mise en œuvre des deux modules en mesurant avec le plus de précision et d'objectivité possible, leurs « impacts » réels sur le terrain.

1-2 : Objectifs Poursuivis

Pour ce faire, il s'agissait :

¹ = Life skills

² = Girl-friendly classroom practices.

1°- de s'assurer de l'intégration des « **Compétences essentielles pour la vie** » dans les curricula des classes de 3^e, 4^e, 5^e et 6^e années dans les écoles communautaires ;

2°- de s'assurer de la mise en œuvre effective des pratiques internes de classe équitables entre filles et garçons dans les classes de 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années des écoles pilotes ;

3°- d'évaluer aussi bien la pertinence de la formation donnée aux enseignants que celle des documents pédagogiques produits et expérimentés ;

4°- de procéder à la relecture des divers modules de formations.

1-3 : Tâches à accomplir

Dans l'optique du but poursuivi et des objectifs à atteindre, les consultants avaient à :

- ♦ élaborer un outil adéquat pour évaluer le développement des « **compétences essentielles pour la vie** » et des « **pratiques internes de classe équitables entre filles et garçons** » dans les classes concernées et se l'approprier;
- ♦ lire le curriculum et apprécier dans quelle mesure les compétences essentielles pour la vie sont intégrées;
- ♦ élaborer un plan de suivi qui couvre toutes les écoles communautaires impliquées dans les deux opérations ;
- ♦ exécuter sur une période de six (6) semaines, le plan de suivi élaboré ;
- ♦ rédiger le premier jet d'un rapport qui présente succinctement la situation qui prévaut sur le terrain et fait des recommandations subséquentes.

1-4 : Résultats attendus

A ce niveau, il s'agit surtout de l'élaboration de divers documents et de la formation in situ des responsables de la formation et du suivi des enseignants.

♦ *Les documents à élaborer et à livrer*

Ils sont de trois ordres :

- deux (2) séries d'instruments de suivi (la première sur la supervision de l'introduction des « **compétences essentielles pour la vie** » dans les curricula et la seconde pour le suivi de la mise en œuvre des « **pratiques internes de classe équitables entre filles et garçons** ») ;

- un rapport qui présente les observations faites dans les classes et fait des recommandations subséquentes ;

- un rapport qui relate la situation qui prévaut dans les écoles et dans les classes visitées concernant les matériels pédagogiques produits, et fait des propositions de révision.

♦ *La formation in situ à organiser*

Elle est destinée à accroître les capacités des responsables de la formation et du suivi des enseignants à divers niveaux déconcentrés et à les outiller pour mieux superviser la mise en œuvre :

- des « **compétences essentielles pour la vie** » ;

- des « **pratiques internes de classe équitables entre filles et garçons** ».

2. APERÇU DU SYSTEME EDUCATIF MALIEN

Pour mieux cerner le contexte dans lequel les deux innovations ont été tentées, ainsi que les contraintes à surmonter, il serait utile de faire un bref historique du système éducatif malien et présenter quelques traits de la politique éducative actuelle de ce pays.

2-1 : Historique

Le système éducatif que le Mali a hérité de la colonisation, comme les autres pays francophones d'Afrique au sud du Sahara, était à l'état embryonnaire et n'arrivait pas à répondre aux besoins éducatifs des populations. C'est ainsi qu'à l'accession du pays à l'indépendance en 1960, le taux brut de scolarisation atteignait à peine 7 %³ et il y avait de fortes disparités dont les plus graves étaient au niveau de l'accessibilité, de l'équité et des performances entre les filles et les garçons. Ces disparités persistent toujours entre filles et garçons (44,4 % de TBS pour les filles et 63,6 % pour les garçons en 1998-1999), entre les différentes régions du pays (138,3 % de TBS à Bamako, 27,3 % à Kidal et 26,8 % dans la région de Mopti pour la même période)³

2-2 : Politique Éducative

La politique qui est actuellement en cours d'exécution dans le secteur de l'éducation est en adéquation avec la Convention des droits de l'enfant (1989) et s'inscrit parfaitement dans la mouvance des déclarations des différents sommets mondiaux ou régionaux sur l'éducation auxquels le pays a participé.⁴

Les objectifs majeurs de l'actuel programme d'éducation sont :

- l'élargissement de l'accès en réduisant les disparités liées au genre, celle existant entre les différentes régions du pays et entre villes et campagnes ;
- l'accroissement de l'efficience et de l'efficacité du système éducatif à travers l'amélioration de l'efficacité interne (réduction des taux de redoublement et des taux d'abandon avec élévation concomitante des taux de passage, de réussite et d'achèvement) et de l'efficacité externe (pertinence des apprentissages réalisés au regard des exigences de la vie active moderne et des défis que les générations montantes auront à relever.

C'est à cette fin qu'ont été mises en œuvre avec plus ou moins de succès un certain nombre d'innovations dont les plus importantes sont :

- les classes à double vacation (double flux) ;
- les classes multigrades ou double divisions (cours jumelés) ;
- la promotion de la scolarisation des filles ;
- l'enseignement en langues nationales et / ou pédagogie convergente.

3. APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA CONSULTATION

3-1 : Problématique

Le développement des deux modules a pour ambition de promouvoir ou de contribuer à la promotion :

- de l'équité en classe entre filles et garçons ;

³ Source : ROCARE/CRDI. Recherche opérationnelle sur la coopération en éducation de base dans cinq pays de l'Afrique de l'Ouest francophone Juin 2001

⁴ Il s'agit :

- de la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous adopté à Jomtien (Thaïlande en 1990) ;
- du cadre d'action de Dakar (Sénégal), adopté par le Forum mondial sur l'éducation pour tous en 2000.

- de la redéfinition des objectifs pédagogiques en termes de compétences et de capacités ;
 - de la réorganisation des processus d'enseignement/apprentissage afin de permettre aux apprenants de faire face aux exigences de la vie active.
- Ces deux modules sont très novatrices et s'inscrivent résolument dans une perspective de refondation du système éducatif et de son mode de fonctionnement.

Bien que les innovations abordées par les deux modules découlent en ligne droite de la déclaration de Jomtien sur l'éducation pour tous (1990) et correspondent au cadre d'action de Dakar (2000), elles heurtent bon nombre d'idées reçues et de pratiques pédagogiques qui ont prévalu depuis des temps immémoriaux.

La condition sine qua non de succès dans les domaines ci-dessus mentionnés est la rénovation du mode de gestion des écoles et des classes.

Mais pour que cette rénovation pédagogique se produise, il faut :

- un nouvel état d'esprit ou tout au moins une évolution des opinions des enseignants et des autres protagonistes de l'éducation sur les finalités de l'éducation et les moyens d'y parvenir et sur le statut de la femme au sein de la société ;
- de nouvelles pratiques pédagogiques et des matériels didactiques appropriés ;
- un soutien méthodique et synchronisé du processus de changement de comportement des protagonistes de l'éducation par les institutions et les organisations qui interviennent dans le secteur de l'éducation, ainsi que les responsables à divers niveaux ;
- une période de mise en œuvre suffisamment longue (au moins deux (2) ans) pour être à même de bien en mesurer les " impacts"

3-2 : Déroulement de la mission

3.2.1 – Temps forts

La chronologie à respecter, la nature des données à recueillir, les types d'outils d'investigation à utiliser, la couverture géographique à réaliser et les différents échantillons à cibler ont été déterminés de manière à permettre l'atteinte des objectifs fixés et de réaliser les résultats attendus.

Trois étapes essentielles ont été suivies.

La première s'est effectuées les 4 et 5 mars 2002 dans les locaux de projet SAGE à Bamako et a été consacrée :

- à l'étude de l'appropriation des termes de référence de la mission par les consultants ;
- à la revue de la documentation disponible sur les activités menées en amont dans le cadre des deux (2) modules et à la lecture du curriculum (partie élaborée) de l'Éducation de base au Mali ;
- à la détermination de la méthodologie à suivre, de la nature des données à recueillir, des sources auprès desquelles ces données seront recueillies, à la fixation de la taille de chacune des composantes de l'échantillon, à l'élaboration des instruments de recueil de données et du calendrier de travail.

La deuxième étape qui a duré du 06 au 22 mars 2002 s'est déroulée sur le terrain et a été consacrée au recueil de données, à raison de cinq (5) jours par PVO suivant le calendrier ci-dessous.

Tableau A : Calendrier de visite dans les zones

PVO	PÉRIODE	ZONE
Save the Children/USA	Du 06 au 11 mars 2002	Région de Sikasso
World Education	Du 12 au 16 mars 2002	Région de Koulikoro et District de Bamako
Africare	Du 18 au 23 mars 2002	Région de Ségou

La troisième étape qui a duré du 23 mars au 1^{er} avril 2002 a été consacrée :

- au dépouillement des données recueillies ;
- à la relecture des divers documents relatifs sur les «**Apprentissages efficaces et pratiques internes de classe équitables entre Filles et Garçons**» et «**les compétences essentielles pour la vie**» ;
- à la stabilisation des instruments de suivi ;
- à la rédaction du premier jet (draft) du rapport de mission.

3.2.2 – Méthodologie

- **Méthodes de travail**

L'ensemble des méthodes de travail mises en œuvre et des techniques d'investigations utilisées s'articule autour de trois (3) axes :

1 – Le sondage de l'opinion des principaux acteurs de l'enseignement fondamental (formateurs d'enseignants, directeurs d'école, enseignants, élèves...) pour cerner leur conception du statut de la femme dans la société, leurs attentes vis à vis du travail des filles en classe et leur appréciation sur les sessions de formation dont ils ont bénéficié et de documents pédagogiques.

2 - Les observations de classes et d'écoles pour :

- se rendre compte de la présence et des procédures d'utilisation des matériels pédagogiques fournis ;
- apprécier au regard des finalités et objectifs poursuivis, les stratégies d'enseignement/apprentissage mises en œuvre.

3 – La relecture des matériels pédagogiques (guides d'enseignement, fiches pédagogiques et posters) pour apprécier leur pertinence, leurs contenus et leur lisibilité afin de suggérer des améliorations.

- **Collecte de données⁵**

Le district de Bamako et les régions concernées par l'implantation des «**Apprentissages efficaces et pratiques internes de classe équitables entre Filles et Garçons**» et «**les compétences essentielles pour la vie**» ont été regroupés en trois zones à raison d'une zone par PVO.

⁵ Les divers instruments utilisés pour collecter les données sont joints en annexe.

Dans chacune de ces zones, il était prévu de visiter dix (10) écoles en moyenne. En fin de compte et à cause de certains impondérables (écoles fermées pour diverses raisons : jour de marché, commercialisation du coton, décès d'un notable du village ...), un total de vingt-neuf (29) écoles dont vingt-cinq (25) écoles communautaires et quatre (4) écoles publiques récapitulées dans les trois (3) tableaux joints en annexes ont été visitées. Rappelons que l'Académie d'enseignement de Ségou a eu à initier un atelier de formation à l'intention des chargées de scolarisation des filles (chargée SCOFI) et de quelques enseignants des différents Centres d'Animation Pédagogique (CAP).

- **Quatre (4) types de données ont été recueillis.**

- **Il s'agit :**

- de données quantitatives (effectifs d'élèves et d'enseignants, nombre de documents pédagogiques disponibles ...);
- de données qualitatives sur la manière d'utiliser et de conserver les ressources de l'école;
- de données factuelles sur l'organisation pédagogique des classes (ce que font les enseignants pour promouvoir le développement des compétences essentielles et l'équité en classe et les contraintes qu'ils ont à surmonter);
- de données sur les opinions et les perceptions des publics-cibles sur l'approche genre en éducation, les compétences essentielles, les matériels pédagogiques produits, la formation et le suivi des enseignants.

Pour diverses raisons, (abandon, affectations,), les enseignant(e)s formé(e)s n'étaient pas toujours en poste dans les écoles au compte desquelles ils/elles avaient été formé(e)s. C'est à cause de cela que, parmi les vingt et six (26) enseignant(e)s observé(e)s en situation d'animation de classe, il y avait vingt et un (21) formés et cinq (5) non formés.

Le tableau ci-dessous synthétise les différents types de données recueillies et leurs sources.

Tableau B :

Type de donnée / Source	Données quantitatives	Données qualitatives	Opinions	Données factuelles
Directeurs d'école	X		X	
Enseignants	X	X	X	
Formateurs d'enseignants	X	X	X	
	X	X		X

Groupe-classe				
Installations Scolaires	x			x
Documents Pédagogiques	x	x		x

4. RESULTATS DE LA MISSION

Les résultats que les différentes investigations et les diverses activités menées ont permis d'obtenir peuvent être récapitulés autour de quatre points focaux :

- la formation au suivi des formateurs d'enseignants ;
- les documents pédagogiques produits dans le cadre des deux opérations concernées ;
- l'« impact » sur le terrain de la formation des enseignant(e)s aux deux modules ;
- les instruments de suivi que les consultants doivent élaborer et livrer.
-

Au niveau de chacun de ces points, nous exposerons le plus brièvement possible ce qui a été fait, les éléments de satisfaction et les éléments d'insatisfaction. La cinquième section du présent rapport sera consacrée à la conclusion et aux recommandations.

4-1 : Au niveau de la formation des responsables de la formation et du suivi

Enseignants

Les deux consultants et l'équipe SAGE de Bamako ont pris toutes les dispositions requises pour que le déroulement de ce suivi se fasse selon une approche participative qui implique dès la phase préparatoire les agents de suivi concernés tant au niveau des PVO qu'au niveau des structures déconcentrées du Ministère de l'Éducation et des Organisations Non Gouvernementales.

Cette organisation visait à développer et affiner leurs capacités et leurs performances pour garantir le suivi à la fois efficace et efficient de la mise en œuvre des innovations éducatives dans leur secteur d'activités.

Mais, hormis le représentant de Africare qui a participé activement au déroulement de la mission dans sa zone, les agents de suivi au niveau des autres PVO se sont moins impliqués ; ils ont semblés plus préoccupés par d'autres activités. Ainsi, ils n'ont pas pu profiter pleinement de cette opportunité pour se former(en situation) au suivi pédagogique pour les deux modules.

Les formateurs d'enseignants (notamment les chargé(e)s de SCOFI des AE et CAP) quant à eux, n'ont pas été associés au suivi dans les écoles communautaires. Cependant, ils/elles ont été dans les missions concernant les écoles publiques de leur

ressort. Au niveau de la capacité d'intervention des formateurs dans le domaine du suivi, les résultats sont en deçà des attentes .

Voici le tableau synoptique qui récapitule la liste des responsables de la formation des enseignants qui ont participé d'une manière ou d'une autre aux travaux de cette mission.

N°	NOM ET PRENOMS	FONCTION	INSTITUTION
1	Alassane Olivier DIARRA	Agent suivi	GADS/SAVE US
2	Fousseyni Konaté	Coord/Education	SAVE US
3	Brahima TRAORE	Agent suivi	GRAT/ SAVE US
4	Abdoul TOGOLA	Agent suivi	AMPJ/SAVE US
5	Fatoumata DAO	Agent suivi	AADEC/WORLD
6	Digui FANE	Agent suivi	AADEC/WORLD
7	Mohamed SARR	Agent suivi	GRADE/PJSE
8	Mme Traoré Fatoumata A TOURE	Agent suivi	GRADE/PJSE
9	Almamy DRAME	Agent suivi	GRADE/PJSE
10	Oumar T. TRAORE	Agent suivi	PJSE
11	Mama NIOUMANTA	Agent suivi	Académie d'Enseig
12	Mme Kanté Fatoumata COULIBALy	Chargée SCOFI ⁶	Centre d'Animation Pédagogique (CAP)
13	Mme Sanogo Aoua DIARRA	Chargée SCOFI	CAP
14	Mariam DIAKITE	Chargée SCOFI	CAP

4-2 : Au niveau de l'appréciation de l'impact des Opérations

Les résultats obtenus à ce niveau seront présentés, pour chacun des deux « module », dans quatre (4) rubriques :

- les réalisations ;
- les contraintes ;
- les points forts des réalisations ;
- les points à améliorer.

4.2.1 – Le « module compétences essentielles pour la vie »

• Réalisations

*vingt et deux (22) enseignants et enseignantes déclarent avoir reçu une formation initiale de quatre (4) jours

* Trente (30) agents des diverses institutions impliquées (PVO, ONG partenaires, directions nationales et régionales du Ministère de l'Éducation

⁶ Chargée SCOFI : Poste qui a valeur de Conseiller Pédagogique, s'occupe de ce qui concerne la scolarisation des filles.

nationale) ont participé à l'atelier de formation pour le suivi et la planification du suivi des écoles concernées;

* Le plan de suivi (pour le premier) a été mis en œuvre avec plus ou moins de régularité par treize (13) agents des différentes institutions impliquées et supervisé par le consultant national

* Trente et un (31) agents des PVO, ONG et du Ministère de l'Éducation -ME-) ont participé à l'atelier de restitution et d'analyse des résultats du suivi.

- **Contraintes**

Les pratiques pédagogiques les plus courantes depuis des décennies au Mali privilégient la mémorisation de connaissances par les élèves à qui, on demande la plupart du temps une restitution.

L'approche par compétence est encore au stade de finalisation du programme d'étude de niveau 1 et de rédaction des documents d'accompagnement (manuels et guides d'enseignement), exception faite pour les écoles de « Pédagogie Convergente » qui l'utilisent à travers la pédagogie des projets.

Les programmes d'études traditionnels et le système d'évaluation correspondant (compositions et examens) sont ce qu'on trouve dans la quasi-totalité des classes. Cette inadéquation entre le mode d'évaluation en cours dans le système et les exigences de l'approche préconisée dans les deux modules a été souvent citée par les enseignant(e)s comme une difficulté à surmonter.

Ainsi donc, les écoles impliquées dans l'implantation du module « compétences essentielles pour la vie » constituent donc un tout petit îlot dans cet océan de pédagogie traditionnelle et les enseignant(e)s formés à cette nouvelle approche ont à gérer simultanément les contraintes liées à cette innovation et les obligations de résultats qu'ils ont face au système d'évaluation actuel des acquis des élèves.

- **Points forts**

* Quarante six (46) formateurs des formateurs d'enseignant(e)s du Ministère de l'Éducation Nationale, des PVO et ONG partenaires ont activement participé à la préparation de la formation des enseignants impliqués.

* 04 types de documents pédagogiques ont été élaborés et produits.

Il s'agit :

- du « **Guide des maîtres** »
- des modules sur les « **compétences essentielles** »
- d'une série de 98 fiches d'élèves couvrant les neuf (9) thèmes retenus
- d'une série de 25 posters.

* De bonnes habitudes ont commencé à s'installer dans le domaine de l'hygiène, de la protection de l'environnement et du respect des symboles nationaux.

C'est ainsi que :

- les cours des écoles visitées sont assez propres dans l'ensemble ;
- 87 % des classes sont propres ;

- 56 % des classes ont un canari ;
- parmi les classes qui ont un canari, 82 % l'ont couvert, 82 % des pots d'eau sont propres, dans 82 % des cas, l'eau du canari est sans impureté ;
- dans 71 % des classes visitées, la propreté des élèves est assez satisfaisante ;
- dans 88 % des classes visitées, la propreté vestimentaire des élèves est bonne ;
- dans 100 % des classes visitées la propreté corporelle et vestimentaire de l'enseignant(e) est bonne ;
- 6 sur 20 ont des arbres et parterres nouvellement plantés. 50 % des écoles qui ont des arbres et parterres les entretiennent ;
- 8 sur 20 ont des latrines, sur ces 8 écoles 6 les utilisent effectivement, 4 sur 8 sont propres, l'eau et le savon existent dans 3 sur 8 ;
- 6 écoles sur 20 ont des points d'eau. Sur ces 6, l'eau est propre à la consommation. 3 sur 6 sont bien entretenus. 4/6 sont utilisés par les élèves ;
- dans 9 écoles sur 20 le drapeau est hissé. Tous les drapeaux hissés sont en bon état. 3 écoles sur 20 ont un jardin. 2 de ces 3 jardins sont plantés de légumes et d'arbres fruitiers. L'état végétatif des 2 jardins fonctionnels est satisfaisant ;
- dans 11 écoles sur 20, les portes et fenêtres sont toutes ouvertes ;
- sur les 20 classes, une seule comporte des dessins valorisant l'image de la femme ;
- 7 classes sur 20 ont des tableaux de charges. 1/7 de ces tableaux de charges est à jour ;
- 6 des tableaux de charges sur les 7 existants respectent l'équité genre.

Cette expérience a permis à un certain nombre d'enseignants :

- de confronter les connaissances qu'ils ont acquises lors de la formation aux réalités de leur classe respective ;
- d'identifier les contraintes et les risques de blocage ;
- d'apprécier cette innovation et de suggérer des approches de solution.

Cette expérience a permis aux et enseignantes et enseignants impliqués d'aborder la notion de compétences. Rappelons que le nouveau curriculum que le Mali tente d'implanter repose sur l'approche par compétences.

Nous avons mandat de nous assurer que les compétences essentielles sont prises en compte dans les programmes d'étude pour la 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années. Disons que les programmes d'étude pour ces niveaux ne sont pas encore élaborés, mais ce qui est fait déjà (programme d'étude pour la 1^{ère} et 2^{ème} années) laisse croire que les compétences essentielles seront prises en compte dès lors des efforts ont été faits dans ce sens en ce qui concerne le niveau I.

- **Points à améliorer**

* La durée de la formation (04 jours) est jugée largement insuffisante par environ 90 % des enseignant (e)s rencontré(e)s.

* La formation en cascade prévue pour démultiplier les acquis des participants et participantes s'est arrêtée au niveau des sessions organisées par SAGE.

* Le suivi de proximité qui aurait permis d'aider les enseignant(e)s à réinvestir les contenus de formation reçus dans leurs pratiques pédagogiques quotidiennes n'a pratiquement pas fonctionné. Cela parce que les agents de suivi qui, pour la plupart, sont des non professionnels de l'enseignement, n'avaient pas les compétences et l'expérience requise pour assumer efficacement le suivi pédagogique des enseignant(e)s.

* L'utilité des concertations et des échanges d'expériences entre enseignant(e)s en service dans des localités proches n'a pas été perçue et chacun(e) a pratiquement travaillé en vase clos.

* Par rapport aux prévisions, le nombre de leçons effectivement exécutées est insuffisant car sur les vingt-cinq (25) enseignant(e)s (formés) rencontrés

- aucun n'a épuisé l'ensemble des leçons;
- un enseignant sur cinq a atteint le tiers;
- les autres se situent entre deux et cinq leçons

* De par sa conception, et son contenu, le « *guide du maître* » ne se prête qu'à une exploitation en lecture. Si la lecture peut servir de point de départ aux activités mettant en place des compétences ou appuyer ces activités, elle ne saurait à elle seule développer les compétences essentielles visées.

4.2.2 – Le module « Apprentissages efficaces et Pratiques internes Équitables entre Filles et Garçons »

• Réalisations

* 61 Formateurs de Formateurs d'enseignant(e)s du Ministère de l'Éducation, des PVO et ONG partenaires ont été formés et ont participé activement à la préparation de la formation des formateurs d'enseignants (détermination des contenus de formation, élaboration du guide du formateur, et du cahier des participants sous forme de modules d'apprentissage, planification des activités de formation...).

* 03 types de documents pédagogiques ont été élaborés, produits et distribués à tous les participants aux sessions de formation organisées par SAGE.

Il s'agit :

- du guide de formation d'enseignants et d'enseignantes sur l'équité en classe ;
- du cahier du participant et de la participante à cette formation ;
- du support iconographique sous la forme d'images qui prônent l'équité entre filles et garçons en classe.

* 566 enseignants et enseignantes des écoles impliquées ont bénéficié d'une formation de 4 jours sur l'équité en classe⁷.

* Trente (30) agents des différentes institutions impliquées (PVO Et ONG partenaires, directions nationales et régionales du Ministère de

⁷ Cette formation a été donnée au cours d'un atelier consacré à la fois aux « **compétences essentielles...** » et aux « **Pratiques internes de classe....** » à raison de quatre (4) jours par thème.

L'Éducation ont participé à un atelier destiné à les informer et à les outiller pour planifier et organiser un premier suivi couvrant toutes les écoles concernées.

* Le plan de suivi a été exécuté avec des succès variables sur le terrain par neuf (9) agents supervisés par le consultant national.

* Trente et un (31) acteurs de la mise en œuvre de l'opération (PVO, ONG, ME) ont participé à un atelier de restitution et d'analyse des résultats de ce suivi⁸ alors que seulement treize (13) avaient été disponibles lors de la supervision.

- **Contraintes**

Les sociétés maliennes, comme bien d'autres, avaient élaboré et mis en œuvre l'idéologie de la suprématie masculine, à un moment où la production de l'homme suffisait à satisfaire tous les besoins de la famille. La femme s'était alors vue attribuer de façon exclusive, les tâches domestiques et reproductives. Elle devait tout faire pour être une candidate compétitive au mariage et à la procréation, ensuite une épouse parfaite et enfin une mère irréprochable.

Ces us et coutumes ont généré des idées reçues, de fausses évidences et des stéréotypes discriminatoires qui empêchent de se rendre compte du fait que, depuis quelques décennies, des changements socio-économiques intervenus un peu partout dans le monde ont ouvert aux femmes l'univers des activités productives, du travail rémunéré et de la prise de décision.

Le processus de construction de « l'infériorité » de la femme part de l'éducation qui est entretenu au niveau de l'école par :

- l'inégalité des chances offertes à la fille et au garçon;
- la conception que le personnel enseignant et les concepteurs de matériels didactiques ont du statut de la femme au sein de la société
- l'image de la fille et de la femme dans les manuels scolaires et les supports visuels (posters, affiches...) et surtout,
- les pratiques pédagogiques à l'intérieur des salles de classe.

- **Points forts**

* Il ressort des déclarations des enseignant(e)s formés que leur perception du statut de la fille/femme (importance, rôles, capacités...) et leurs attentes vis-à-vis des écolières dont ils/elles ont la charge ont nettement évolué dans le sens positif.

* 90 % des enseignant(e)s formés déclarent considérer les filles comme tout aussi intelligentes et capables que les garçons d'avoir des performances intellectuelles élevées. Par ailleurs, c'est dans la même proportion qu'ils :

- disposent les élèves de façon non sexuée dans la classe et au sein des groupes de travail ;
- 90 % constituent des groupes mixtes de balayage, de corvée d'eau et autres tâches d'entretien de la classe, et des infrastructures de l'école.

⁸ Cet atelier aussi a été consacré aux deux opérations.

Dans les classes où il existe des tableaux de charges ; 92 % des enseignant(e)s formés ont prévu des groupes mixtes.

Les propos désobligeants ou frustrants vis-à-vis des filles sont rarissimes.

* Au niveau de la sollicitation et de la stimulation des élèves, environ 72 % des enseignant(e)s interrogent autant de filles que de garçons.

Au cours de certains échanges informels que nous avons eus avec des enseignant(e)s, il est arrivé que certain(e)s reconnaissent leur responsabilité dans la faiblesse du rendement des filles en classe. Deux évènements méritent d'être cités à cet effet :

- À Dogobala, dans la classe d'un enseignant formé aux «Apprentissages efficaces et pratiques internes Équitables entre Filles et Garçons », nous avons observé dans un sous-groupe de travail dirigé par un garçon, que des filles se sont spontanément regroupées entre elles pour travailler parce que le responsable (un garçon) ne les faisait pas participer;
- à Tessérila où l'école a été dirigée successivement par deux enseignantes formées aux « Apprentissages efficaces et pratiques internes Équitables entre Filles et Garçons », nous avons observé que les filles sont plus actives en classe et se classent en tête aux évaluations. Dans cette classe, nous avons également constaté que les filles ont plus de livres achetés par les parents que les garçons.

Points à améliorer

* Si l'on se réfère à la taxonomie de Bloom, on constate que dans l'ensemble, à quelques exceptions près, les enseignant(e)s confinent leurs élèves en général et les filles en particulier aux questions du niveau 1 (connaissance) qui invite les élèves à reproduire, énumérer, citer, nommer, désigner, etc.

Par contre les questions du niveau 2 (application et analyse) qui invitent les élèves à penser et à raisonner logiquement sont plutôt rares.

Quant aux questions du niveau 3 (synthèse et évaluation) qui invite à évaluer des situations ou des faits et à élaborer des jugements, elles sont rarissimes.

* Les démarches méthodologiques, les techniques et les stratégies d'enseignement/apprentissage mises en œuvre par les enseignant(e)s formés sont peu variées et ne tiennent pas compte de la variété des styles d'apprentissage des élèves. La plupart du temps, c'est la parole (questionnement, explication...), l'observation de support, visuels et dans une moindre mesure la manipulation qui sont utilisées. Cet état de choses ne permet pas à chaque élève, quel que soit son mode d'apprentissage dominant, de profiter au maximum des activités pédagogiques. Il permet à ceux-là dont le mode dominant n'est pas du tout sollicité d'apprendre encore moins.

* Malgré la formation reçue sur les « **Apprentissages efficaces et les pratiques internes de classe équitables entre filles et garçons** », les enseignant(e)s n'ont pas pris l'habitude de corriger les stéréotypes discriminatoires liés au sexe que véhiculent les manuels et autres outils didactiques.

Ils sont encore bloqués (même s'ils s'en cachent) par leur culture quelques fois par leur appartenance à des confréries religieuses comme cet enseignant rencontré à Kolobo qui, en se référant à un prêcheur, s'interrogeait pour savoir si le fait de faire faire aux garçons les tâches domestiques traditionnellement réservées aux femmes ne développait pas chez ces derniers des comportements « homosexuels ».

4-3: Au niveau de la relecture des documents pédagogiques élaborés dans le cadre des opérations

Nous aurions préféré l'évaluation systématique desdits documents mais par manque de temps et pour nous conformer aux prescriptions des termes de référence de cette mission, nous avons dû nous contenter de nous assurer de leur disponibilité dans les classes et de les relire pour suggérer des pistes d'amélioration.

4.3.1 – Documents relatifs aux compétences essentielles pour la vie

- **Présence des documents dans les classes**

Dans toutes les classes impliquées dans la mise en œuvre de cette opération, on trouve :

- un « **Guide du maître** » ;
- une série des 25 posters pour usage collectif ;
- un lot des 98 fiches de leçons.

Cet ensemble de documents est relatif aux neuf (9) thèmes retenus à partir des résultats des enquêtes menées auprès des communautés pour identifier les principaux problèmes de vie qui les assaillent et qui abordent les trois (3) domaines que sont :

- la santé (nutrition, hygiène, vaccination, premiers soins, reproduction et MST, croissance et développement des enfants) avec 79 fiches ;
- l'environnement (reboisement, pollution, protection) avec 11 fiches ;
- les droits et les responsabilités des enfants (identité, éducation, soin, devoir d'aider les parents) avec 8 fiches.

- **Appréciation des documents**

L'objectif qui a sous-tendu la conception des documents pédagogiques est de fournir aux enseignant(e)s et aux élèves des outils qui permettront aux premiers d'organiser les activités pédagogiques de la manière possible afin que les seconds puissent développer les compétences souhaitées.

1°- Le « guide du maître »

Sa fonction fondamentale est d'aider les enseignant(e)s à préparer, et animer les activités d'apprentissages d'une part, et d'autre part à évaluer les acquis des élèves à l'issue de ces activités.

Pour être en adéquation avec les intentions éducatives annoncées tout devrait tendre vers le développement des compétences essentielles retenues.

Au niveau des aspects matériels, la qualité du papier, la lisibilité des textes et la résistance de ce document sur le plan de la manipulation sont acceptables mais l'absence de table des matières et de pagination ne permet pas à l'utilisateur de s'y retrouver facilement. Quant aux images qui devraient être intégrées, leur lisibilité et leur efficacité laissent à désirer.

Le contenu du « **Guide des maîtres** » soit exact dans l'ensemble, il y a des endroits où ce qui est prôné ne tient pas compte des problèmes actuels tel que le VIH SIDA.

Ex. : « , puis il prend une lame stérilisée pour inciser la partie mordue. Après l'incision, il suce et crache le venin pendant 15 minutes environ ». Cf. leçon n° 9 « **La morsure de serpent** ». Par ailleurs, ce document comporte un nombre impressionnant de stéréotypes discriminatoires de favorables aux filles et aux femmes.

La démarche pédagogique devrait viser l'autonomie de l'élève et l'intégration des acquis à travers la mise en œuvre de la démarche de résolution de problème. Mais dans bon nombre de « leçons » l'objectif visé par l'enseignant(e) n'est pas allé au delà de la simple transmission de savoirs par la parole (questions, réponses, explication, répétition). Certains objectifs énoncés sont très révélateurs à cet effet.

Ex. : A la fin de la leçon, l'élève doit être capable de **citer** les moyens de lutter contre l'érosion (leçon n° 3).

2°- Modules en Compétences Essentielles « Life Skills » Méthodologies pour une participation active des élèves en classe.

Ce document qui accompagne le premier ci-dessus mentionné, préconise six (6) « *démarches méthodologique qu'il est très difficile de distinguer.* »

C'est certainement pourquoi il y a beaucoup de confusion à ce niveau chez tous les enseignants rencontrés.

La plupart déclarent « **n'utiliser que les deux premières démarches méthodologiques** » sans pouvoir les décrire.

3°- Les posters

Au niveau des posters :

- les dimensions conviennent à l'utilisation qui est prévue ;
- la qualité du papier utilisé est acceptable mais n'est pas de nature à résister aux manipulations ;
- l'absence de pellicule protectrice et d'anneaux pour les accrocher au tableau complique la tâche aux enseignant(e)s et réduisent leur espérance de vie;
- la taille des lettres qui composent les textes est trop petite pour permettre aux élèves de lire aisément les messages ;

- l'utilisation exclusive du noir et du blanc limite l'effet de ces posters sur les enfants.

Il est apparu à travers les observations de classe que la plupart des enseignant(e)s rencontrés ont encore beaucoup de difficultés pour exploiter efficacement ces supports visuels.

4°- Les fiches de leçons

Au niveau de ces fiches :

- les dimensions conviennent au mode d'utilisation prévu ;
- la rigidité du carton utilisé et son pelliculage accroissent leur durée d'utilisation escomptée.

4.3.2 – Documents relatifs aux pratiques internes de classe équitables entre

filles et garçons

- **Disponibilité des documents**

Tous les enseignant(e)s qui ont participé aux sessions de formation organisées par SAGE sur ce thème ont reçu chacun un exemplaire du « *Manuel du participant et de la participante* ».

Tous les formateurs d'enseignant(e)s qui ont eu à animer des sessions de formation organisées par SAGE ont reçu chacun un exemplaire du « *Guide de formation d'enseignants et d'enseignantes* ».

- **Appréciation des documents**

Les différents documents élaborés dans le cadre de cette opération-ci visaient à promouvoir à partir de la sensibilisation et de la formation des enseignants et des enseignantes, des pratiques internes de classe qui permettent à tous les élèves de bénéficier dans l'équité, d'une éducation de qualité.

Les objectifs spécifiques poursuivis étaient :

- De clarifier les concepts fondamentaux de l'approche genre et équité en classe ;
- D'adhérer à la nécessité de toujours prévoir une diversité de situations d'apprentissage afin de respecter les rythmes et les styles des différentes catégories d'élèves ;
- D'identifier les stratégies discriminatoires véhiculées par les programmes d'études, les manuels, les guides d'enseignement (livres du maître) et les supports visuels ;
- D'identifier les comportements discriminatoires défavorables aux filles à l'école et en classe ;
- De retenir des voies et moyens pour promouvoir un traitement équitable des filles et des garçons à l'école et en classe.

1°- Le « guide de formation d'enseignants et d'enseignant(e)s »

- Au niveau des aspects matériels, la qualité du papier, la lisibilité des textes et la résistance de ce document sur le plan de la manipulation sont acceptables.
- Par contre la qualité et la lisibilité des images laissent à désirer au niveau de la distinction des filles et des garçons et au niveau du respect des proportions.
- La démarche pédagogique mise en œuvre s'est surtout préoccupée de sensibiliser les enseignants à la nécessité d'assurer l'équité en classe, de les outiller pour identifier les traitements discriminatoires et de les aider à rechercher les voies et moyens pour traiter équitablement filles et garçons en classe.

Les entretiens avec les enseignant(e)s ont révélé que ce qui est prévu à ce niveau là est largement réalisé. Mais ils/elles ont exprimés un nouveau besoin, celui de bénéficier d'une autre formation axée sur :

- la consolidation et l'approfondissement des acquis de la première session de formation;
- la préparation, l'organisation et l'animation de séquences de classe réelles.

En effet certains enseignant(e)s rencontré(e)s ont des difficultés à lire l'image; par exemples, ils/elles ne savent pas toujours interpréter les informations contenues dans les bulles.

2°- Le « Manuel du participant et de la participante »

Au niveau des aspects matériels, de la qualité des images et de la démarche pédagogique, les appréciations portées ci-dessus sur le « **Guide de Formation** », demeurent valables.

Au niveau du contenu, la présentation du tableau n° 27 de la page 18 est erronée et tend à faire croire que c'est la même cohorte d'élève qui a été suivie de 1990 à 1996. Il s'avère donc indispensable de corriger cette présentation.

Par ailleurs les investigations ont montré que les maîtres sont plus attirés par ce qui répond à un besoin immédiat, autrement dit, ils utilisent plus un document qui leur sert à préparer leur cours plutôt qu'un autre qui donne d'autres types d'information. Pour mieux capter leur intérêt, il serait utile d'envisager une réécriture du manuel du participant pour y insérer des faits, des anecdotes montrant la relation entre les changements souhaités (voir à cet effet la grille d'observation) et les possibilités d'amélioration de la performance des filles ; à titre d'exemple, faire un texte qui explique que, le fait qu'une école dispose de latrines séparées pour les filles et pour les garçons augmente d'une part le confort pour les deux sexes, d'autre part l'assiduité des filles et par voie de conséquence leur rendement.

4-4: Au niveau de l'élaboration des documents à livrer

A ce niveau et outre le présent rapport, trois (3) types de documents dénommés « **outils** » ont été élaborés. Il s'agit :

- d'une grille d'observation de classe sur les « **compétences essentielles....** » (outil A) ;

- d'une grille d'observation de classe sur l'équité genre (outil B);
- d'une grille d'établissement de profil d'écoles (outil C).

Ces documents sont joints ci-après :

OUTIL A :

GRILLE D'OBSERVATION DE CLASSE SUR LES COMPETENCES ESSENTIELLES

INDICATEURS	APPRECIATION			OBSER
	Satisfaisant	Acceptable	Décevant	
ENVIRONNEMENT				
• Dans la cour, il y a :				
1°- des latrines				
2°- les latrines sont utilisées par les élèves				
3°- les latrines sont entretenue				
4°- un point d'eau existe				
5°- le point d'eau est utilisé par les élèves				
6°- le point d'eau est entretenu				
7°- un jardin planté de légumes				
8°- le jardin est entretenu				
9°- des arbres et des parterres				
10°- l'état végétatif des arbres et des parterres est				
11°- le mât et le drapeau				
12°- le mât et le drapeau sont en bon état				
13°- Le drapeau qui est hissé				
• Dans la classe :				
1°- l'état de propreté est				
2°- l'ordre est				
3°- la décoration est				
4°- l'état de propreté du canari et du pot est				
5°- l'état de propreté de l'eau (sans impuretés ni larves) est				
6°- l'état de propreté corporelle des élèves est				
7°- l'état de propreté vestimentaire des élèves est				
8°- l'état de propreté corporelle de l'enseignant est				
9°- l'état de propreté vestimentaire de l'enseignant est				
10°- L'abstinence de l'enseignant (e) face au tabac et autres excitants est				
APPROCHES METHODOLOGIQUES ET STRATEGIES D'ENSEIGNEMENTIAPPRENTISSAGE				
• L'Enseignant (e)				
1°- Met en œuvre la démarche de résolution de problème.				
2°- Varie les stratégies d'enseignement en tenant compte des différents styles d'apprentissage.				
3°- Respecte la démarche méthodologique et les activités d'apprentissage préconisées.				
4°- Organise des activités pédagogiques qui sollicitent les différents niveaux taxonomiques : a) Niveau 1 b) Niveau 2 c) Niveau 3				

5°- Utilise efficacement les matériels didactiques mis à sa disposition.				
6°- Valorise les réponses des élèves.				
7°- Identifie les difficultés des élèves et organise la remédiation.				
8°- Organise des activités de consolidation et d'approfondissement des acquis des élèves				
9°- Lie la théorie à la pratique				
10°- Organise et anime les activités pédagogiques de manière à installer les compétences souhaitées.				

OUTIL B

GRILLE D'OBSERVATION DE CLASSE SUR L'ÉQUITÉ GENRE

Enseignant Classe École.....
 Effectif : F : - G : T : Activités Pédagogiques :
 Observateur : Date :

INDICATEURS	MESURE*			OBSER.
	Filles	Garçons	Total	
L'ÉLÈVE				
1°- Positionné(e) de façon non sexuée : - dans la classe - dans son groupe de travail				
2°- Assume des responsabilités au niveau : - de la classe - de son groupe de travail				
3°- A accès au matériel didactique				
4°- A accès au manuel				
5°- A le matériel de travail				
6°- Est appliqué (e) à la tâche				
7°- N'est pas appliqué (e) à la tâche				
8°- Trouve une réponse juste - à une question de niveau 1 - à une question de niveau 2 - à une question de niveau 3				
9°- Pose une question - à un (e) élève de même sexe que lui / elle - à un (e) élève de l'autre sexe - à l'enseignant (e)				
10°- Tient des propos désobligeants envers : - un (e) élève de même sexe que lui / elle - un (e) élève de l'autre sexe				
11°- Participe activement et sans distinction de sexe aux travaux d'entretien (balayage corvée d'eau...)				
L'ENSEIGNANT (E)				
1°- Pose à l'élève : - une question de niveau 1 - une question de niveau 2 - une question de niveau 3				
2°- Incite l'élève à établir des liens entre l'objet d'apprentissage - et ses connaissances antérieures - et ses expériences				
3°- Valorise la réponse de l'élève.				

* Pour chaque item, quantifier la mesure en indiquant dans chaque colonne le nombre de fois que c'est vérifié.

4°- Invite l'élève à réfléchir individuellement avant de répondre				
5°- Attend au moins : - 3 à 5 secondes avant de désigner un (e) élève pour répondre aux questions de niveau 1 ; - 10 à 20 secondes les questions de niveaux 2 et 3.				

	APPRECIATION**				OBSER.
	Jamais	Parfois	Souvent	Toujours	
6°- Varie les modalités de fonctionnement du groupe-classe en organisant : - des travaux individuels - des travaux de groupe - des travaux collectifs					
7°- Varie les stratégies d'enseignement/apprentissage : - en communiquant oralement (questions/réponses, reformulation, explication...); - en faisant observer du matériel concret et/ou des supports visuels ; - en faisant agir en utilisant du matériel didactique et mouvement).					
8°- Corrige le contenu discriminatoire des manuels et autres supports pédagogiques					
9°- Encourage les interactions entre les filles et les garçons					

** Cocher dans la colonne, la case qui convient.

OUTIL C

PROFIL D'école

École..... Créée le :
 Directeur/Directrice..... Date d'arrivée dans l'école.....
 Observateur/Observatrice..... Date de la visite.....

1 - Ressources Humaines

NIVEAU	FILLE	GARÇONS	TOTAL	ENSEIGNANT (E) S			DISTRIBUTION DES ÂGES DES ÉLÈVES				INFORMATION À RECUEILLIR AUPRÈS DU DIRECTEUR OU DE LA DIRECTRICE
				F	H	T	Filles		Garçons		
							de	à	de	à	
Classe 1											- Le nombre d'abandons et leurs principales causes. - Les efforts faits et les résultats obtenus pour accroître : <ul style="list-style-type: none"> • l'accès ; • la persistance ; • la réussite.
Classe 2											
Classe 3											
Classe 4											
Classe 5											
Classe 6											
École											

2 - Environnement Scolaire :

A) Infrastructures :

Clôture : Oui Non **Nature** : **État** :

Classe : Nombre suffisant : Oui Non **Nature** : **État** :

Jardin : Existence : Oui Non **État végétatif des plantes** :

Cour : État de propreté : Pas satisfaisant Peu satisfaisant Satisfait

Espace disponible : Suffisant Insuffisant

Ombrage : Nul Insuffisant Assez suffisant Très suffisant

Point d'eau : Existence : Oui Non **Nature** :

État de propreté : Pas satisfaisant Peu satisfaisant Satisfaisant

Niveau de sécurité : Pas satisfaisant Peu satisfaisant Satisfaisant

Terrain de jeu : Oui Non **État**

Latrines : nbre de latrines mixtes :

latrines réservées aux filles : latrines

réservées aux garçons :

État de propreté : Pas satisfaisant Peu satisfaisant Satisfaisant

B) Mobilier Scolaire

Nombre de tables-bancs ou tables et bancs en bon état

Nombre de places assises soit un excédent de Ou un déficit de

C) Manuels Scolaires

Manuels de maths Oui Non élèves/1 manuel

Manuels de langue Oui Non élèves/1 manuel

Autres manuels Oui Non élèves/1 manuel

Matériel didactique disponible par classe (nature, nombre, état par classe ...)

.....

.....
.....
.....

3 - Utilisation et entretien des ressources de l'École

A) Utilisation :

Quelles sont les catégories d'élèves qui ont accès aux différentes ressources de l'école ?

Quelles sont les ressources de l'école :

- Qui sont régulièrement utilisées ?
- Qui sont rarement utilisées ?
- Qui ne sont jamais utilisées ? Pourquoi ?

B) Entretien

1°- Comment les ressources pédagogiques de l'école sont-elles entretenues ?

Résultats -

2°- Par quelle (s) catégorie (s) d'élèves les différentes tâches d'entretien des infrastructures sont accomplies :

Tâche 1 : (à préciser)

Filles exclusivement Garçons exclusivement Filles et garçons

Tâche 2 : (à préciser)

Filles exclusivement Garçons exclusivement Filles et garçons

Tâche 3 : (à préciser)

Filles exclusivement Garçons exclusivement Filles et garçons

Tâche 4 : (à préciser)

Filles exclusivement Garçons exclusivement Filles et garçons

4 - Autres Caractéristiques de l'École

-
-
-
-
-
-
-

Proposition de démarche méthodologique

La démarche que nous proposons est sous-tendue par un souci permanent de résolution de problèmes. Elle comporte quatre (4) étapes successives.

1°- Analyser la situation

A cette étape, les élèves sont invités à observer, à décrire, une situation pour :

- identifier le ou les problèmes qu'elle pose, les risques qu'elle comporte et les dangers auxquels elle expose les uns et les autres ;
- déterminer les causes du ou des problèmes, les contraintes à surmonter et les opportunités à saisir.

Les moyens suivants sont mis en œuvre pour y arriver :

- ❖ L'exploitation des posters et des textes pour être sensible au problème ;
- ❖ Une enquête et ou une interview des personnes ressources à l'école et au village/quartier pour se rendre compte de l'ampleur du problème au niveau de sa communauté ;
- ❖ L'observation d'éléments ou d'événements du milieu pour mieux comprendre le problème ;
- ❖ Le jeu de rôle pour approfondir la compréhension du problème en le vivant.

2°- Préparer l'action

Une fois le problème identifié et analysé, les élèves :

- cherchent individuellement les voies et moyens pour le résoudre ;
- échangent leurs trouvailles au sein de leurs groupes de travail respectifs ;
- confrontent au niveau du groupe-classe et sous l'éclairage de l'enseignant (e) les propositions des différents groupes de travail pour aboutir à un mini plan d'action qui fixe les résultats à obtenir et les voies et moyens pour les réaliser ainsi que les indicateurs du changement attendu.

3°- Agir

Une fois les résultats attendus et les moyens à mettre en œuvre choisis, les élèves se repartissent les tâches et mènent les activités nécessaires pour améliorer la situation initiale. Au besoin, ils réajustent résultats, activités et procédures.

Les élèves peuvent décider d'impliquer la communauté, alors ils peuvent décider d'élaborer des messages à transmettre par des moyens adaptés à la communauté, d'agir directement avec la communauté.

4°- Suivre et évaluer l'action

Les élèves et l'enseignant ou l'enseignante évaluent le degré d'atteinte des objectifs poursuivis et les résultats obtenus.

Un tableau de charges désigne par semaine et à tour de rôle, les élèves chargés de suivre la mise en œuvre des activités et/ou des compétences à manifester.

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La mission des consultants était de recueillir des informations suffisamment pertinentes et fiables, de les analyser et de proposer des solutions pour permettre aux responsables des institutions et des structures impliquées dans la conception et la mise en œuvre des deux opérations en question, de prendre en toute

connaissance de cause, des décisions adéquates quant aux suites à donner à ces entreprises.

L'analyse de la situation qui prévaut dans les écoles et dans les classes a permis de déceler que, la complémentarité qui devrait exister entre l'action de SAGE et celle des PVO et des ONG partenaires en matière d'éducation n'a pas bien fonctionné.

Tout s'est passé comme si les actions n'avaient pas été coordonnées :

- SAGE met l'accent sur l'éducation et la formation efficaces des ressources humaines (formateurs de formateurs, formateurs d'enseignants, agents de suivi et élèves) à travers des innovations pédagogiques ;

- Les PVO et les ONG privilégient la mobilisation sociale et les ressources matérielles (mobiliers, livres et autres matériels didactiques) et ne se soucient guère de ce qui se passe dans les classes (démarches et stratégies d'enseignement et d'apprentissage, contenus de formation, performances des enseignants et résultats des élèves...);

- le plus souvent les structures déconcentrées du Ministère de l'Éducation considèrent le fonctionnement des écoles communautaires comme l'affaire des PVO et des ONG.

Le résultat de cet état de choses est que la formation et le suivi pédagogique des enseignant(e)s des écoles communautaires sont laissés pour compte. Tout se passe comme si les PVO et les ONG partenaires ont perdu de vue que l'éducation et la formation sont l'investissement initial qui conditionne l'emploi efficace des ressources matérielles techniques et financières pour le développement.

Le délai qui nous a été alloué ne nous permet pas d'apporter des améliorations sur les différentes composantes de ces deux opérations, mais nous ferons des suggestions/recommandations en vue de leur future amélioration en profondeur.

5.1 - Recommandations en direction du Projet SAGE

Pour tirer le meilleur profit possible de ces deux opérations dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont avant-gardistes dans le domaine de l'éducation et de la formation au Mali, il conviendra :

- de capitaliser l'expérience ainsi acquise ;
- d'en communiquer les résultats, les forces et les faiblesses au Ministère de l'Éducation dont les services techniques sont en train de préparer une profonde rénovation de l'enseignement fondamental, dans la même mouvance ;

- de s'engager dans une politique d'information et de communication sur ce qui a été fait et ce qu'il reste à faire dans les deux domaines abordés (les deux innovations qu'il a tentées). Cela permettra de faire prendre en compte par les décideurs, les acteurs et les partenaires de l'éducation, les préoccupations relatives aux « **compétences essentielles** » et aux « **Apprentissages efficaces et pratiques internes de classe équitables entre filles et garçons** » ;

- de tirer leçon des principales insuffisances identifiées pour réviser les modalités d'organisation des futures sessions de formation des enseignant(e)s dans les deux domaines et les matériels didactiques produits et expérimentés ;
- de tout mettre en œuvre pour amener ses partenaires en matière d'éducation à adhérer à l'idée que c'est l'enseignant/enseignante qui est la variable la plus importante dans le succès des innovations pédagogiques et la réussite des élèves⁹ ;
- de faire prendre à chacune de ces différentes catégories de partenaires à prendre des engagements fermes quant à leurs rôles et responsabilités dans la mise en œuvre des activités auxquelles elles souscrivent ;
- d'assurer à l'avenir la formation des directeurs et directrices d'école au même titre que leurs adjoints ;
- d'éviter à l'avenir d'associer au cours d'une même session deux opérations aussi importantes que celles-ci ;
- d'organiser si possible deux séries de sessions de formation pour consolider et approfondir les acquis des sessions précédentes en tenant compte des besoins exprimés par les enseignants.

5.2 – Recommandations en direction des PVO et des ONG

Pour combler les principales insuffisances relevées au niveau de l'encadrement et du suivi pédagogique des enseignants/enseignantes communautaires il conviendrait :

- de faire de l'expérience pédagogique un critère essentiel lors du recrutement des agents de suivi ou à défaut, d'assurer dans ce domaine à ceux et celles qui auront été recrutés une formation initiale appuyée par une formation en cours d'emploi ;
- de jouer pleinement à l'avenir leur partition dans le domaine de la formation et du suivi pédagogique des enseignants.

5.3 – Recommandations en direction de l'USAID

Pour entretenir et développer la mobilisation des communautés qui ont commencé à s'approprier leur école, il est indispensable que les résultats soient au rendez-vous. Or si certaines organisations continuent de se désintéresser de ce qui se passe à l'intérieur des classes sur le plan pédagogique l'école pêcherait par manque ou par absence de rendement.

C'est pourquoi il conviendrait de fixer aux PVO et à leurs ONG associées des obligations de résultats au niveau :

- de la formation et du suivi pédagogique des enseignants/enseignantes ;
- de l'efficacité et de l'efficience des écoles relevant de leur secteur à travers les performances des enseignant(e)s et des élèves.

⁹ Goodman, K.s (1992) « I Didn't Found Whole language », The Reading Teacher, vol 46 n° 3, p. 189 « *Il n'y a pas de rapports de recherché, de brillantes découvertes, d'articles incontournables, de revues, de programmes, de politiques, de lois qui peuvent changer ce qui arrive aux enfants dans les écoles. Seul l'enseignant peut le faire* ».

5.4 - Recommandations en direction du Ministère de l'Éducation.

Tout ce qui se fait dans le secteur de l'éducation doit être en adéquation avec la politique éducative adoptée par l'État qui en est le chef d'orchestre. C'est pourquoi il conviendrait que cette institution :

- capitalise et documente les acquis des deux (2) opérations et intègre leurs trouvailles dans tout ce qui se fait dans ce domaine ;

- organise un débat public sur l'équité en classe, l'approche pédagogique par compétence et le profil de sortie de l'école ;

- coordonne le partenariat entre les différentes organisations qui interviennent dans le secteur de l'éducation. Pour ce faire, il créera un système de coordination et de supervision mettant en interrelation les différents intervenants. Cela permettra à chacun de connaître exactement la place qui lui revient dans le partenariat et de travailler en harmonie avec les autres.

Scope of Work
SAGE Mali
Magloire COSSOU and Mamadou Lamine HAIDARA

Activity: Monitoring, Assessment and Revision of
Girl-Friendly classroom practices and Life skills pedagogical
materials

Background and rationale:

A first version of the training guide for the introduction of life skills and girl friendly classroom practices in 44 community schools has been in use by school teachers since January 2001.

Teachers were trained using the cascade method whereby a team of trainers composed of PVO/local NGO partners and Ministry of Education (MOE) agents received initial training provided by an international consultant and the SAGE/Mali country coordinator.

Eighty-three (83) teachers from targeted community schools of the regions of Koulikoro, Sikasso and Ségou and the District of Bamako were trained in the course of 5 training sessions held during the period of 6-19 December 2000.

Following the provision of training, teachers received, students' laminated reading passages, and a set of 25 large size posters for use in the classroom. These were put to use by teachers during the latter part of the 2000-2001 school year (January-June 2001).

The results expected from the mainstreaming of both pedagogical approaches into the curriculum are:

- teachers more responsive to girls' learning needs in the targeted community schools
- a classroom environment more favorable to girls' achievement in the targeted community schools
- a more equitable distribution of classroom chores among girls and boys in the targeted community schools
- a more equitable allocation of school resources (textbooks, classroom space, latrines) among girls and boys in the targeted community schools
- grade (3 in the case of Africare schools) 4, 5 and 6 pupils better able to participate in community life and with increased knowledge of positive practices in the environment, hygiene, nutrition and reproductive health
- a curriculum that is more responsive to the concerns of parents and the greater community
- more active participation of pupils in the learning process leading to the enhancement of girls' retention

After a 6-month period of experimentation, it would be beneficial to assess how both approaches are being applied by teachers in the classroom. This in order to:

- a. Verify that the training guides and materials are being utilized accordingly and in an efficient manner

- b. Obtain the observations and recommendations of teachers, trainers, educational authorities and parents on their usefulness
- c. Determine the effectiveness of the materials
- d. Based on an analysis of the data gathered undertake appropriate revisions to the training materials so as to ensure the greatest possible impact on girls' achievement

This activity will be followed at a later date (April-May, 2002) by a formal impact assessment of the girl friendly classroom practices and life skills activities in 20 pilot schools.

Purpose

In accordance with the 2001 work plan an assessment of the life skills and girl-friendly classroom practices materials is envisaged (see pages 4 and 6) as part of the initial test phase.

In addition to improving the quality and relevance of the pedagogical materials produced another expected outcome of this consultancy is the availability of finalized versions for provision to the Ministry of Education and their subsequent mainstreaming into the national program as per the reform process currently underway.

The objectives of this consultancy are to:

1. Monitor the integration of life skills into the curriculum in grade 3, 4, 5 and 6 classrooms of targeted schools
2. Monitor the mainstreaming of girl-friendly classroom practices in grades 3, 4, 5 and 6 classrooms of targeted schools
3. Assess the relevancy of both the training and pedagogical materials provided to teachers and trainers
4. Review and revise the training and the pedagogical materials produced based on the findings of the monitoring activity as well as based on the observations and recommendations of trainers, teachers, educational authorities and parents

Approach and tasks

An international consultant (Magloire Cossou) and an in-country consultant (Mamadou Lamine Haidara) have been identified for this activity.

The monitoring of the usage of the materials at the classroom level will be undertaken by the in-country consultant assisted by an ad-hoc team composed of PVO/Malian NGO trainers who delivered the teacher training in December 2000, community school teachers and MOE/regional education counselors from each of the three regions and the district of Bamako.

Beforehand the consultant will train the PVO/Malian NGO trainers in routine classroom monitoring of community school teachers' usage of both girl friendly classroom practices and life skills modules.

The main tasks of the consultants and ad-hoc team will be to:

- Develop and familiarize themselves with an appropriate monitoring tool to assess the application of life skills and girl-friendly classroom practices modules in the classroom setting (*In-country consultant and ad-hoc team assessors*)
- Elaborate a monitoring plan covering all target community schools (*In-country consultant and ad-hoc team of assessors*)
- Implement this plan over a period of six weeks (*Ad-hoc team of assessor under the supervision of the in-country consultant*)
- Draft and submit a summary report outlining their findings and recommendations (*In-country consultant with input from the ad-hoc team of assessors*)

The International consultant in collaboration with the in-country consultant will utilize the findings of the Ad-Hoc team as well as undertake additional classroom observations and discussions with school stakeholders to evaluate the effectiveness of the materials and propose revisions accordingly.

Deliverables

- a. Two sets of monitoring instruments, one for the mainstreaming of Life skills into the curriculum and the second to assess the integration of girl-friendly classroom practices in the classroom. Each set will be composed of instruments for use by the trainer, the PVO/Malian NGO agents and teachers.
- b. PVO/Malian NGO and MOE/Regional level trainers trained in monitoring the mainstreaming of life skills and girl-friendly classroom practices into the community schools program
- c. A report with the results and ensuing recommendations of the classroom observations
- d. A report on the effectiveness of the pedagogical materials and proposed revisions

Date and Duration

This activity will be carried over an extended period in the district of Bamako and Koulikoro, Segou and Sikasso regions beginning on or about September 12, 2001 as follows:

- Prepare, develop and familiarize themselves with an appropriate monitoring tool to assess the application of life skills and girl-friendly classroom practices modules in the classroom setting (In-country consultant and ad-hoc team assessors: 10 days including 5 days preparation by in-country consultant)
- Elaborate a monitoring plan covering all target community schools (In-country consultant and ad-hoc team of assessors: 5 days)
- Implement this plan over a period of six weeks (Ad-hoc team of assessor under the supervision of the in-country consultant: 44 days by ad hoc team with 15 days supervision by in-country consultant)
- Draft and submit a summary report outlining their findings and recommendations (In-country consultant with input from the ad-hoc team of assessors: 4 days)
- The International consultant in collaboration with the in-country consultant will utilize the findings of the Ad-Hoc team as well as undertake additional classroom observations and discussions with school stakeholders to evaluate the effectiveness of the materials and propose revisions accordingly (25 days by each consultant plus 2 days preparation by International consultant)

Implementation schedule

1. Training on classroom monitoring and development of tools	Sept. 17-21, 2001
2. Drafting of monitoring plan	Sept. 24-27, 2001
3. Classroom monitoring in four PVO program areas	Oct. 1- Nov. 15, 2001
4. Submission of summary report	Nov. 23, 2001
5. Additional classroom monitoring and stakeholder consultancies by international and in-country consultant	Mar 04- Apr 03,2002
6. Revised materials available	Apr 16, 2002

Total Level of Effort:

In-country consultant (Haidara) 56 person days
International consultant (Cossou): 27 person days

Period of Performance: September 12 – end of contract